

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822.

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire gén.: M. P. NICOD, 123, r. St-Georges; Trésorier: M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement } 10 francs.
annuel }SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1492 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 28 juin :*

MM. Bailly, Marin, Tardy, De Visser Smits, Girard, Pigeot, Deveaux, Rigollot.

*Présentés et admis :*MM. Greifenstein, Voegelin, Cordier, Kreyder, M^{lle} Cellarier (Véronique), 106, rue Vauban, Lyon (6^e), parrains M^{lle} Tartavel et M. Riel. — M. Giat (René), Hôtel Continental et des Voyageurs, place Carnot, Lyon (2^e), parrains MM. Breton et Riel. — M. Gindre (J.), conserves alimentaires, Fraisans (Jura), parrains MM. Riel et Nicod. — M. Cormier (René), comptable, 49, rue Chaponnay, Lyon, parrains MM. Dejoux et Ravinet. — M. Girerd (Claudius), 89, rue Francis-de-Pressensé Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Dailly et Pouchet.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance générale du Lundi 13 Septembre 1926, à 20 heures:**1^o Présentation de :**M. Ledoux (Paul), Dr ès sciences naturelles, 139, rue Masui, Bruxelles (Belgique), *Botanique*. — M. Lignier (Commandant), 6, rue Sainte-Marie, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), *Mycologie*, par MM. Beauverie et Dejoux.

— M. Tissot (R.), industriel, 16, chemin de Saint-Irénée, Lyon (5^e), par MM. Ravinet et Nicod. — M. Forge (Pierre), instituteur, rue de Cadore, Roanne (Loire), par MM. Abard et Larue. — M. Dévernois (Claude), instituteur à l'Ecole publique, Le Coteau (Loire), par MM. Abard et Larue. — M. Bertrand (Félix), 4, rue du Lycée, Roanne (Loire), *Entomologie, spéc. Coléoptères*, par MM. Laforêt et Larue. — M. Orange (Charles), photographe, 33, rue du Commerce, Roanne (Loire), par MM. Perret et Longin. — M. Crozet (Pierre), dessinateur, 6, place des Promenades, Roanne (Loire), par M^{me} Marcellier et M. Vuillod. — M. Febvay du Couëdic (A.), 39, boulevard Clemenceau, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), *Macrolépidoptères sp. nocturnes*. — M. Monzen (Kota), Imperial College of Agriculture and Forestry, Morioka (Japon). — M. French (G.-H.), 213 South 14th Street, Herrin, Illinois (U. S. A.), *Lepidoptera*. — M. Desbois (Louis), artiste peintre, 11 rue de Neulliac, Pontivy (Morbihan), *Lépidoptères et Coléoptères*. — M. Zerkowitz (Adalbert), 31 boulevard Saint-Michel, Paris (5^e), *Lépidoptères, sp. Lycaenidae et Faune lépidoptérologique de la Hongrie*, par MM. Riel et Nicod. — M. Loup (Robert), 8, chemin de Vassieux, Caluire (Rhône), par MM. Pouchet et Gonset. — M. Douard (J.), 23, rue Doudeauville, Paris (18^e). — M. Gavelle (Robert), Hautefort (Dordogne), *Entomologie générale*. — M. Sandt (Commandant de), clos La Chesnaye, Pont-de-la-Maye (Gironde), *Lépidoptères, Eruciculture*, par MM. Damians et Riel. — M. Marchioni, professeur au Lycée de Bastia (Corse), *Botanique*, par MM. Denis et Guinochet. — M. Suze (de), 1, rue Général-Plessier, Lyon (2^e), par MM. Alabernarde et Usuelli. — M. Fournier (Marcel), dessinateur, rue Lakanal, Roanne (Loire), par M^{me} Marcellier et M. Larue.

SECTION MYCOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 20 Septembre, à 20 heures

- 1^o M. le D^r RIEL. — De l'utilisation de la couleur des spores en masse pour la détermination des sp. du genre *Russula*, d'après les travaux de M. le professeur R. MAIRE.
- 2^o Présentation de Champignons frais.

GROUPE DE ROANNE

Les séances bi-mensuelles ont repris le lundi, 6 septembre, à 17 heures.

Il est rappelé que deux séances mensuelles ont lieu : le premier lundi du mois à 17 heures, le troisième lundi à 20 heures, au Palais de Justice, 2^e étage.

Ordre du jour de la Séance du 20 Septembre, à 20 heures.

- 1^o Présentation de plantes nuisibles à l'agriculture, exposées au concours agricole de Belmont, le 22 août.
- 2^o Présentation de Champignons frais.

EXCURSIONS

Excursion botanique, mycologique et entomologique. — Dimanche 19 septembre, à Dardilly, sous la direction de M. le D^r RIEL. Rendez-vous au terminus du Méridien, à l'arrivée du tram partant de Bellecour à 13 heures.

Excursion mycologique. — Dimanche 26 septembre, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous à Vaugneray-gare à l'arrivée du train partant de Lyon-Saint-Jean à 12 h. 15.

OFFICE MYCOLOGIQUE

Nous rappelons à nos collègues que l'Office mycologique de détermination fonctionnera, ainsi que chaque année, pendant les mois de septembre, octobre, novembre et décembre, tous les lundis de 16 à 17 heures, dans le local de la Société, 33, rue Bossuet. Nos collègues pourront donc y apporter leurs récoltes de champignons et les soumettre à M. le Dr RIEL qui procédera à leur identification.

EXONÉRATION

M^{lle} Sara BACHE-WÜG s'est inscrite comme membre honoraire perpétuel. M. le Dr P. GEORGEVITCH, M. le Dr THOS.-E. WINECOFF, M. W.-I. ROBINSON, M. le Dr RUY PALHINHA, M^{lle} Jeanne CHASSAGNON se sont fait inscrire comme membres à vie.

NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. le Dr COMMANDEUR, membre à vie de notre Compagnie. Nous prions sa famille d'agréer nos sincères condoléances.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 27 Avril

M. QUENEY, vice-président de la Section, se fait l'interprète des sentiments d'affliction que cause aux membres de la Société le décès de notre vénéré Maître, M. le Dr MAGNIN. La disparition de l'éminent botaniste sera vivement ressentie par notre Section qui lui conserve le plus fidèle souvenir.

La plus grande partie de la séance est consacrée à l'examen de nombreuses plantes fraîches récoltées dans les régions suivantes : coteaux de Neyron (Ain), Le Brusac (Var), Chateaubourg (Ardèche) et le Puy (Haute-Loire).

M. LAGORGETTE, de Châtillon-sur-Seine, signale que M. Aymonin a trouvé *Bidens connatus* à Chaumont, canal de la Marne à la Saône, localité à ajouter à celles précédemment indiquées pour cette plante américaine.

M. Raymond BILLIARD écrit, au sujet d'une communication récente de M. MEYRAN sur la dispersion de l'*Eryngium alpinum* que cette ombellifère existe bien dans le département de l'Isère. Il l'a observée sur le bord nord du lac de Lauvitel (sud-est de Bourg-d'Oisans) à 1.600 mètres d'altitude. M. THIÉBAUT ajoute que l'abbé RAVAUD, dans son *Guide du Botaniste dans le Dauphiné*, l'a signalée un peu plus au Nord, aux environs de Vaujany (prairies qui entourent le chalet de Grandmaison). Cette localité est située sur le versant ouest des Grandes-Rousses, par conséquent dans l'Isère. Enfin,

dans le *Bulletin de la Soc. Bot. de France* (1923, p. 681), M. le Dr OFFNER, de la Faculté des sciences de Grenoble, a indiqué cette belle espèce sur deux autres points des Alpes du Dauphiné : vallon du Lanchâtra, près de Saint-Christophe-en-Oisans (Isère), vers 1.800 mètres d'altitude (d'après J. BERNARD) ; entre Valsenestre et la brèche de Valsenestre (d'après J. CORTEY).

M. MEYRAN donne des indications sur la distribution géographique de quelques bruyères, s'attachant principalement à celles qui appartiennent à la flore française qu'il étudie tant au point de vue de leur dispersion que de leurs particularités écologiques.

En conclusion, il les répartit dans les catégories suivantes :

- 1^o Espèce à grande aire de dispersion : *Erica vulgaris* ;
- 2^o Espèces à dispersion occidentale avec extension dans le nord de l'Europe : *E. cinerea*, *Tetralix* ;
- 3^o Espèces à dispersion exclusivement occidentale : *E. decipiens*, *lusitana*, *mediterranea*, *ciliaris*, *aragonensis*, *australis*, *umbellata* ;
- 4^o Espèces à dispersion occidentale avec extension méridionale : *E. scoparia*, *stricta* ;
- 5^o Espèces à dispersion surtout méridionale : *E. carnea*, *arborea*, *multiflora*, *verticillata*, *næmatodes*.

GROUPE DE ROANNE

Séances du 19 Avril et du 3 Mai.

M. MURY donne communication d'une note de M. POUZET relative à de nouvelles stations d'*Hygrophorus marzuolus* dans la région roannaise :

4 avril, dans les bois de pins, sur le bord de la route de Saint-Sixte, à Ailleux. 6 avril, bois de pins aux environs de Luré, récolte abondante, quelques échantillons un peu avancés, d'autres en pleine maturité, et quelques autres peu développés. La station peu éloignée des fermes, est connue et appréciée des chèvres et des moutons qui paraissent en être friands, à en juger par le nombre d'échantillons décapités dont il ne reste que le pied. 16 avril, bois longeant la route de Saint-Germain-Laval à Saint-Martin-la-Sauvété. L'habitat ne varie pas ; toujours comme à la Croix-du-Lac (voir *Bulletin* n° 10, 1925), dans les bois de pins, sous les mousses du genre *Hypnum*, avec substratum non mouillé, mais humide : le champignon n'est jamais observé dans les parties sèches du bois. Altitude variant entre 600 et 700 mètres ; orientations diverses, presque toutes.

M. MURY, de son côté, signale des stations d'*Hygrophorus marzuolus* à Villemontais, à la même altitude et de même exposition qu'à la Croix-du-Lac.

M. LARUE donne communication d'une note très intéressante de M. GENSOUL au sujet de *Cistude d'Europe* dont il a été question au groupe (voir *Bulletin* n° 5, 1926). M. GENSOUL a publié jadis une ichthyologie géographique d'eau douce de nos régions. Les collègues qui s'intéresseraient à la zoogéographie pourraient s'y reporter. Notre collègue a possédé des cistudes qui lui avaient été présentées par M. ORMEZZANO et dont on ignore la provenance. Ces exemplaires ont été mis dans un étang de Châteauneuf où ils séjournèrent pendant quelque temps, puis aucune trace de ponte ni des bêtes elles-mêmes. Pour M. GENSOUL, ces animaux vivant extrêmement vieux, rustiques, et offrant des moyens de défense énergiques, surtout dans un pays où aucun ennemi ne connaît la manière de les attaquer, ne sont pas morts, mais ont quitté les lieux. Leur chemin de sortie a été naturellement le ruisseau de

décharge menant au Sornin, le Sornin lui-même, puis la Loire, dont le cours les amène facilement, sinon infailliblement à Marcigny. Ces animaux sont communs en diverses régions, dont la Brenne est la plus connue et qui ne se trouve pas loin de nous. Des importations sont faciles et probables. Là où ces animaux se plaisent, leur reproduction serait normale et régulière.

Jusqu'ici, quelques exemplaires isolés ont été observés. Doit-on de ce fait renoncer à classer la *Cistude d'Europe* parmi la faune de notre région ? D'après des renseignements récents, elle aurait été signalée comme très abondante dans le Tamaron, la Limace et certains cours de la Bourbince, mais il y a lieu d'attendre d'avoir des précisions pour affirmer qu'elle fait partie de la faune de notre région.

M. FLAMENS ayant rapporté pour les collections quelques échantillons de sédiments et de pétrifications récentes provenant du geyser des Martres-d'Artures (Puy-de-Dôme), a donné quelques explications sur cette source. Celle-ci se fit jour à l'occasion d'un forage entrepris par l'Etat, en vue de recherches de pétrole. Lorsque la profondeur de 400 mètres environ fut atteinte, l'équipage de sonde fut projeté hors du tube avec une violence extraordinaire et une forte détonation accompagna le phénomène. Le personnel eut le temps de se mettre à l'abri. Une émission d'eau projetée à une grande hauteur suivit et devint intermittente. Depuis, par une combinaison d'orifice, on a réduit cette émission à un débit constant. L'eau est chaude et fortement minéralisée. Le gaz est de l'anhydride carbonique à 992/1000 de pureté ; la pression statique dans le tube, lorsque l'on ferme la sortie, est de 6 kilogrammes ; le débit gazeux est de 8.000 mètres cubes par vingt-quatre heures ; depuis plus de trois ans, il ne semble pas avoir varié.

M. LARUE présente *Lathræa squamaria*, envoi de M. POUZET. Cette plante, très rare, a donné lieu à discussion à la section botanique à Lyon (voir *Bulletin* n° 9, 1923), ainsi que la galle du chêne produite par *Dryophanta folii*, hyménoptère de la famille des cynipidés.

Parmi les champignons présentés, à signaler de jolis spécimens de *Panus flabelliformis* (Schaff.) Quélet, d'une grandeur peu commune.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 3 Mai

Nouvelle station de « *Cicindela flexuosa* F. »

M. THORAL signale une nouvelle station de *Cicindela flexuosa* F. Cette espèce se trouve en assez grande abondance sur les talus sablonneux, qui bordent l'allée privée en tranchée à l'entrée du parc du château de Serrézin au sud de Grenay entre Grenay et Saint-Quentin-Fallavier (Isère). Les exemplaires capturés par lui le 2 mai 1926 sont absolument conformes au type donné par BARTHÉ dans les « Cicindélides de la faune gallo-rhénane ».

SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 MAI

La projection simplifiée des préparations microscopiques

Par M. G. RAYMOND

La description, dans le *Bulletin* bi-mensuel de notre Société, d'un dispositif pratique pour la microphotographie, m'engage à faire connaître un procédé aussi simple, pour la projection des préparations microscopiques.

Il existe d'assez nombreux modèles de ces projecteurs, à l'usage des Universités et des grands laboratoires, tous excessivement coûteux et peu à la portée des modestes chercheurs.

L'appareil repose sur l'utilisation seule des condensateurs d'une lanterne à projection quelconque et d'un microscope aussi quelconque. A défaut de lanterne à projections, il suffit de monter dans une boîte des lentilles condensatrices.

La grosse difficulté que l'on rencontre dans la réalisation de l'appareil, c'est de posséder une source lumineuse aussi intense que possible ; pour des amateurs, il faut laisser de côté les lampes à arc ainsi que les lampes à incandescence d'un très grand nombre de bougies, à cause de la chaleur considérable qu'elles dégagent. On trouve dans le commerce des ampoules avec un ensemble de filaments très concentrés sur une petite surface et dont la face, qui leur est opposée, est argentée facultativement ; une de ces lampes donnant 200 bougies, en utilisant un courant alternatif de 110 V.-5 A., nous a donné d'excellents résultats, pour des projections atteignant 0 m. 30 à 0 m. 40 de diamètre.

Le centrage de la lampe doit être aussi parfait que possible, de manière à ne pas voir, sur la plage lumineuse projetée, l'image des filaments incandescents.

La bonne position étant trouvée, nous plaçons le microscope horizontalement, face au condensateur de manière à recevoir, sur l'ouverture de sa platine, le maximum de lumière avec la netteté aussi parfaite que possible de la plage lumineuse car, hélas, l'origine des radiations n'étant pas un point, l'image focale a un diamètre très sensible, dont il faut utiliser la plus grande partie.

Il est bon de supprimer du microscope : miroir, condensateur et oculaires, de façon à éviter encore une absorption de lumière.

Les objectifs faibles sont ceux qui donnent les meilleurs résultats (nos 1-2-3-4).

On a soin d'éteindre tous les filtrages de lumière, surtout de la lanterne, à l'aide d'un voile noir placé sur l'ensemble de l'appareil.

On obtient ainsi des images très intéressantes, qui peuvent être vues, à la fois, par un petit auditoire, avantage considérable pour attirer l'attention sur les différents points d'une préparation.

La seule critique que l'on puisse faire, est celle de l'insuffisance de la lumière pour l'usage des fortes amplifications (1).

1 Le microscope placé horizontalement ne permet que la projection des préparations litées ; pour les autres, l'instrument doit être placé verticalement, en recevant la lumière sur le miroir concave incliné convenablement ; cela nécessite un nouveau réglage, mais, à

J'ai engagé un professeur de l'Ecole d'agriculture à construire un appareil semblable, dans lequel nous avons mis une lampe de 500 à 600 bougies ; cette lampe dégage une chaleur considérable et destructive, qui nous a obligé d'ajouter un ventilateur électrique, pour éviter les échauffements intempestifs.

Ce projecteur puissant a permis de faire un cours d'histologie végétale, captivant considérablement les élèves.

Il existe dans le commerce, des lampes à arc jaillissant entre deux petites sphères de tungstène, le tout enfermé dans une ampoule de verre ; elles seraient parfaites pour l'usage en question, puisque leur lumière se rapproche d'un point, ce qui permettrait d'utiliser presque entièrement leurs radiations ; ces lampes ne peuvent fonctionner qu'avec un courant dépassant 200 volts, ce qui nous en a interdit l'usage, le courant de notre secteur ne donnant que 110 volts.

DONS A LA BIBLIOTHÈQUE

1^o Fr. SENNEN. — *Catalogua del Herbario Barcelonés*.

2^o La SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE CHAUMONT (Haute-Marne), a fait don à notre Bibliothèque de l'ouvrage de C. FRONNET, *les Oiseaux de la Haute-Marne*. Ce travail remarquable peut rendre de grands services aux amateurs d'ornithologie ; il contient la description scientifique, écologique, éthologique des principales espèces des groupes : Oscines, Strisores, Brachypodes, Pici, Striges, Raptores, avec clefs dichotomiques permettant d'arriver facilement à une détermination exacte.

3^o *Les Oiseaux. L'Ornithologie et ses bases scientifiques*, par M. BOUBIER, ouvrage remarquable, où toute la question est traitée succinctement mais avec une grande clarté. Il peut être fort utile à ceux qui sont avancés en cette science. Les commerçants y trouveront des directives très sûres. — M. BOUBIER, *l'Oiseau et son milieu*, Flammarion, Paris, 1922.

4^o *Réactions de la matière vivante et non vivante*, par sir JAGADIS CHUNDER BOSE, offert par la librairie GAUTHIER-VILLARS, Paris.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. le commandant MAGDELAINE, 3, rue Théophile-Gautier, Paris (16^e), céderait pour cause de double emploi, microscope binoculaire de Zeiss, *absolument neuf*, pourvu de trois paires d'oculaires et de deux paires d'objectifs permettant des grossissements de 8 à 88 diamètres. Cet appareil possède un deuxième support à inclinaison variable.

M. PIGEOT, professeur, 3, rue Saint-Vivien, Saintes (Charente-Inférieure), serait très heureux d'entrer en relation avec des collègues s'occupant d'*Hyménoptères*.

M. P. SIRGUEY, 28, rue James-Cane, Tours, offre trente années des *Annales et Bulletin de la Société Entomologique de France*, de 1896 à 1925.

l'aide de repères, on pourra passer d'un système à l'autre. La projection de l'image peut se faire sur plafond blanc et lisse ; pour la commodité, il vaut mieux placer, sur l'ouverture du tube du microscope, un prisme à réflexion totale ou une glace plane, argentée à sa surface, inclinée à 45 degrés sur les faisceaux émergents du tube. Avec ce dispositif, les images sont moins lumineuses qu'avec le premier.

M. CORDIER (René), château Tuquet, Beautiran (Gironde), serait heureux de faire des échanges avec des collègues s'occupant de *Lépidoptères* (surtout diurnes et noctuelles).

M. TESTOUT (H.), 107, rue Moncey, à Lyon, demande à acheter : GEM-MINGER et HAROLD, *Catalogus coleopterorum* ; — VERITY, *Rhopalocères paléarctiques* ; — SPULER, *Microlepidopteren*, et tous ouvrages sur les micro-lépidoptères. — Achèterait également tous échantillons d'insectes fossiles et d'insectes de l'ambre.

M. GAVOY (Louis), avenue de l'Isle, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), informe les entomologistes ayant entre les mains son *Catalogue des Coléoptères de l'Aude*, paru en 1905, qu'il a publié un premier supplément en 1912 et qu'il vient d'en publier un second en 1926.

M. COTE, 33, rue du Plat, Lyon, est acheteur de crânes, mandibules ou dents de Singes fossiles d'Europe.

M. SMITS, 40, rue du Champ-de-Mars, Nancy, offre de suite œufs fécondés du ver à soie *Philosamia Cynthia* d'acclimation américaine, contre d'autres vers à soie exotiques, à l'état d'œufs ou à l'état parfait.

M. ROSTAND (Jean), 29, chemin Pradier, Ville-d'Avray, serait acheteur de Dytiques et Hydrophiles vivants (au moins une centaine de chaque).

M. PÉNEAU (J.), Faculté libre des Sciences, 2, rue Volney, Angers, offre : *Coleopterorum Catalogus* de JUNK et SCHENKLING, les 81 fascicules parus à fin 1925, vendu actuellement par l'éditeur 100 dollars ; aussi : *Lepidopterum Catalogus* de STRAND, 32 parties parues, faire offres.

M. SCHLESCH (H.), cand. pharm., Gustav Adolfsgade 14, Copenhague (Danemark), achèterait un bon prix *Journal de Conchyliologie* 1861, 1862, 1863 et *and texts* 8 et 9 1871.

Le LABORATOIRE DE BOTANIQUE TECHNIQUE à Delft, Poortlandlaan (Hollande), achèterait : herbiers de plantes économiques, herbiers de plantes méditerranéennes, produits économiques d'origine végétale.

M. HUGUES (A.), Saint-Génies-de-Malgoires (Gard), recherche *Bull. bi-mens. et Annales Soc. Lin.*, Lyon, 1922 ; *Feuille J. Naturalistes*, 1870-1876 ; *Naturaliste, Intermédiaire*, journaux, livres ornithologie, préhistoire, chasse. Offre : lépidoptères-papillotes, cigales, mantes, empuses, scorpions languedociens, peaux d'oiseaux, etc.

M. BUTTGEBACH (H.), 439, avenue Louise, Bruxelles, désirerait acquérir, pour herbier, des exemplaires de chanvre, de Colza et de Garance.

Le Gérant : O. THÉODORE.